

JUIN/JUILLET/AOÛT 2020 N°49

Les Nouvelles

LE MAGAZINE DE L'ORIENT AGGLOMÉRATION

**NUMÉRO
SPÉCIAL
CONFINEMENT
DU 17 MARS
AU 11 MAI**

**Le service public
à vos côtés** P.8



SERVICES PUBLICS

8 | CONFINEMENT

→ Un service public mobilisé

10 | COLLECTE DES DÉCHETS

→ Les ripeurs en première ligne

12 | EAU - ASSAINISSEMENT

→ Des équipes mobilisées pour l'eau

14 | URBANISME

→ Comment des chantiers ont pu être menés

15 | PRÉVENTION

→ Travailler en toute sécurité

16 | CULTURE

→ Une rentrée à préparer

18 | SOLIDARITÉ

→ La CTRL s'est adaptée aux conditions sanitaires

20 | ASSEMBLÉE

→ Le nouveau conseil reste à installer

22 | FACE AU COVID-19

→ Une économie au ralenti

24 | INTERVIEW

→ Aider le tissu économique à rebondir

26 | PORT DE PÊCHE

→ Keroman est resté en activité

28 | AGENTS DES SERVICES PUBLICS

→ Toujours là pour vous

DISTRIBUTION DU MAGAZINE

Vous ne recevez pas *Les Nouvelles* régulièrement ? Prévenez-nous par mail à lesnouvelles@agglo-orient.fr

VOTRE PROCHAINE ÉDITION DES NOUVELLES SERA DISTRIBUÉE AU MOIS DE SEPTEMBRE.

Directeur de la publication : Norbert Métaire
Directeur de la rédaction : Pascal Poitevin
Rédacteur en chef : Éric Burthey **Coordination photo :** Gwenaëlle Pichard-Leroy
Rédacteurs : Anne-Laure Parmelan-Jaouën, direction de la communication **Photographes :** Fanch Galivel, Sonia Lorec **Photo couverture :** Hervé Cohonner **Conception graphique et mise en page :** dynamo+ **Impression :** Lenglet Imprimeurs **Dépôt légal :** 2^e trimestre 2020 n°ISSN : 1760-4222



25
COMMUNES

3^e
AGGLOMÉRATION
DE LA RÉGION
BRETAGNE

207 000
HABITANTS



Fanch Galivet

Fanch Galivet

Fanch Galivet

↳ ÉDITO

**NUMÉRO
SPÉCIAL
CONFINEMENT
DU 17 MARS
AU 11 MAI**

Ce numéro des *Nouvelles* compte exceptionnellement 32 pages au lieu des 48 habituelles. La rubrique agenda culture-sports-loisirs a été supprimée faute d'événements programmés dans les semaines à venir et faute de certitudes quant à la reprise d'activités telles que la randonnée, le nautisme ou toute autre activité de plein air.

Nous attirons votre attention sur le fait que ce magazine a été réalisé durant la période de confinement (17 mars-11 mai) et qu'il relate des situations qui peuvent avoir évolué, comme par exemple le service de transports collectifs ou l'accès aux déchèteries. Nous vous conseillons donc de consulter très régulièrement notre site internet (www.lorient-agglo.bzh) ou de nous suivre sur les réseaux sociaux, Twitter et Facebook notamment, pour vous tenir au courant de ces changements.

Vous trouverez aussi sur notre site internet la chronique du conteur-écrivain Lucien Gourong à propos d'André le Moustader, « le documentariste amoureux du monde » ainsi que plusieurs vidéos traitant de l'actualité.

Le prochain numéro des *Nouvelles* paraîtra à la rentrée avec une pagination classique et, espérons-le, un agenda fourni. En attendant, nous vous souhaitons un bel été, quelles que soient les circonstances.

La rédaction

Rebondir

Pendant ces deux mois de confinement liés à la crise sanitaire que traverse notre pays, notre vie individuelle et collective, le travail, les loisirs, les relations sociales – tout ce qui constitue le socle de notre quotidien – ont été fortement impactés. Le monde ne s'est pas pour autant arrêté de tourner. Partout, les services essentiels au fonctionnement de nos territoires ont continué à être rendus, avec dévouement, par les agents du service public, à l'hôpital, dans les communes ou l'Agglomération. C'est à cette continuité de l'action publique et aux agents qui l'incarnent au quotidien, que ce numéro des *Nouvelles* rend hommage.

Cette période a aussi été celle du développement de nouvelles solidarités, qu'elles aient été à l'initiative d'habitants, d'acteurs publics, économiques ou associatifs. Formons le vœu que cet état d'esprit perdure à l'heure où la vie reprend son cours, car il nous faudra compter sur l'engagement de tous et sur l'esprit de solidarité pour surmonter la crise économique et sociale qui ne manquera pas d'advenir.

En tant qu'opérateur public, l'Agglomération en prendra toute sa part, comme elle l'a fait depuis le début de la crise, notamment en direction des acteurs économiques. Cela ne sera pas simple car nous devons aussi composer avec des moyens d'actions – notamment financiers – qui seront durablement affectés par les effets de cette crise. Ne perdons pas non plus de vue que la crise sanitaire n'est pas encore derrière nous et demande que notre vigilance collective soit totale, en continuant à appliquer drastiquement les mesures de protection que nous connaissons tous désormais.

Mais notre territoire, tout au long de son histoire, a montré son extraordinaire capacité de résilience. Comme il a toujours su le faire, je suis convaincu qu'il rebâtera patiemment les fondations d'un nouvel avenir, pour retrouver le dynamisme et l'attractivité qui étaient les siens avant cette pandémie.



Norbert MÉTAIRIE
Président de Lorient
Agglomération
Maire de Lorient

ARRÊT SUR IMAGE

LORIENT

12 AVRIL

Tout au long des deux mois de confinement, les habitants ont rivalisé d'imagination pour remercier les soignants.

Rue Corentin-Le-Floch

QUÉVEN

17 AVRIL

Un peu partout dans l'agglomération, les habitants ont dit « merci » aux agents de collecte des déchets qui n'ont jamais cessé d'assurer la collecte des déchets.



Hervé Cohomer



Sonia Lorec



Le Pochat Philippe



LORIENT
5 AVRIL

**L'hôpital du Scorff accueille
à la gare de Lorient douze
patients en réanimation
venus de Paris.**



LORIENT
11 MAI

**Les commerces rouvrent
leurs portes dans des
conditions sanitaires strictes.**



Sonia Lorec



Hervé Cohonner

LANESTER

Des équipements de protection en 3D

En plus d'organiser le télétravail pour les agents et de mettre à disposition des ordinateurs pour les élèves qui n'en possèdent pas, le service informatique, comme le Cyberlan, a fabriqué des équipements de protection grâce à une imprimante 3D. La mairie a également contacté un habitant de la commune qui réalise lui aussi ces équipements pour en mutualiser la fabrication et répondre plus rapidement aux demandes. La cadence de la production a pu ainsi être accélérée, atteignant le rythme de 20 visières et 40 attaches par quarante-huit heures. Les équipements ont été distribués aux agents de l'EH PAD. En fonction de la production, d'autres services municipaux mobilisés dans la gestion de la crise en ont bénéficié. ■

RIVE GAUCHE

Un soutien aux infirmiers

Les trois communes de Riantec, Port-Louis et Locmiquélic ont apporté leur soutien aux cabinets infirmiers de leur secteur en mettant à leur disposition un véhicule (Riantec) réservé aux tournées spécifiques Covid-19, un local avec douche (Locmiquélic) et un téléphone avec un numéro unique (Port-Louis). L'ensemble des infirmier.ère.s (30 au total) des cabinets concernés ont choisi de participer à ces tournées spécifiques en travaillant pendant leurs jours de repos, si besoin à deux, sept jours sur sept. Autre avantage de ce regroupement : permettre la continuité des soins si l'un ou plusieurs soignants sont dans l'impossibilité d'assurer leurs tournées. ■



LOCMIQUÉLIC



Hervé Cohonner

Le savoir-faire des couturières

La mairie de Locmiquélic a fait appel au savoir-faire de couturières pour qu'elles fabriquent plus de 4 000 masques de protection destinés aux habitants. Un atelier de découpe de tissu a été installé dans la salle municipale de l'Artimon, des bénévoles réalisant ensuite les masques chez eux. Des modèles adulte et enfant ont été conçus en prenant comme référence un tutoriel fourni par l'AFNOR, l'organisme français qui certifie les fabrications. Un appel avait été lancé dans la presse et sur le site internet de la commune auquel ont répondu environ 90 personnes. Les masques ont été livrés à domicile aux personnes âgées de plus de 75 ans et récupérés à l'Artimon par les autres habitants. ■

QUÉVEN

Un service de courses à domicile

Un service de courses à domicile a été organisé dans le cadre du service d'aide à domicile du Centre communal d'action sociale de (CCAS) de Quéven, pour 175 bénéficiaires dont une quinzaine de nouveaux pendant le confinement. Selon la demande, les courses sont effectuées une fois par semaine ou tous les quinze jours. Pour les bénéficiaires les plus autonomes, le service d'entretien du logement a été suspendu mais il a été maintenu pour les personnes dépendantes ou isolées. Une mesure qui a permis d'augmenter le nombre de bénéficiaires pour la livraison des courses à domicile. ■

CAUDAN

Un don pour les EHPAD

Plus de 2500 masques ont pu être livrés mi-mai aux habitants grâce à la logistique mise en place par la commune de Caudan. Plus de trente couturières bénévoles ont été sollicitées pour fabriquer ces équipements qui ont été distribués dès le 25 avril à la population contre un don de 2 euros par masque. Toutes les recettes seront versées aux associations qui œuvrent dans les EHPAD au bénéfice des résidents, sous une forme qui reste à définir. Par ailleurs, les trois EHPAD de la commune, qui comptent 210 résidents, ont été dépannés en masques, gants, visières, sur-blouses destinés à équiper médecins et infirmières. ■



PLOEMEUR

2 000 visières fabriquées par le fablab Audélor

Le fablab du Pays de Lorient - contraction de l'anglais *fabrication laboratory* ou en français, laboratoire de fabrication - a pu réaliser 2 000 visières de protection dans les premières semaines du confinement destinées aux personnels soignants des hôpitaux, cliniques ou EHPAD. Ces visières ont été fabriquées grâce à l'imprimante 3D du fablab installé dans le parc technologique de Soye, à Plœumeur, mais également grâce aux imprimantes 3D de bénévoles d'une association de couture et du Club de robotique et d'électronique programmée de Plœumeur (CREP). Cette fabrication dans l'urgence, avant que les industriels ne prennent le relais, s'est faite en lien avec l'Université de Bretagne Sud (UBS) qui a fourni la matière première, et le centre de rééducation de Kerpape qui a validé médicalement la solution. ■

AGGLOMÉRATION

Masques : une usine « invisible »

Sous l'égide de la Préfecture et en lien avec l'association des maires et présidents d'EPCI du Morbihan, Lorient Agglomération a joué un rôle de coordinateur et de centralisateur des commandes sur son territoire pour la fourniture de masques produits par une « usine invisible », composée de couturiers/couturières professionnel(le)s et bénévoles. Le but était de produire, à l'échelle du département, des masques en tissu destinés aux publics prioritaires que sont les agents pour l'exercice des services publics essentiels à la population, des personnes isolées et fragiles suivies par les CCAS - Centre communal d'action social - et les bénévoles qui interviennent auprès d'elles. Les coûts de fabrication de ces masques ont été répartis en trois parts égales entre Lorient Agglomération, les communes et l'État. Une indemnisation de 2,80 euros par masque est versée aux couturières bénévoles. ■

Vous êtes couturier ou couturière, et vous souhaitez contribuer à cette mobilisation ? Adressez un mail à :

lusineinvisible@gmail.com

Pour les communes : fjannot@agglo-lorient.fr

Un service public mobilisé



**NUMÉRO
SPÉCIAL
CONFINEMENT**
DU 17 MARS
AU 11 MAI

INFO EN TEMPS RÉEL
SITUATION DES SERVICES
MISE À JOUR

WWW.LORIENT-AGGLO.BZH



CONFINEMENT

Sur le terrain ou en télétravail, Lorient Agglomération s'est organisée pour maintenir le niveau de services indispensable à la bonne marche du territoire.

La crise sanitaire sans précédent que traverse actuellement le pays a impacté profondément les organisations et les méthodes de travail de chacun et, par conséquent, le fonctionnement au quotidien de l'ensemble des services publics. Dans ce contexte, Lorient Agglomération, comme toutes les collectivités, a fait le maximum pour maintenir les services indispensables aux habitants tout en prenant les mesures sanitaires nécessaires pour protéger le plus efficacement possible ses agents.

Vous aurez certainement remarqué, et apprécié à sa juste valeur, le travail quotidien des agents de collecte des déchets qui ont assuré 100 % des tournées durant ces huit semaines de confinement. Peut-être moins visibles mais tout aussi présents, de nombreux agents se sont aussi mobilisés pour faire en sorte que la plupart des services publics fonctionnent correctement dans une période très contraignante pour les habitants.

Ainsi, de très nombreuses missions, indispensables à la vie du territoire, ont été assurées. On peut notamment évoquer la surveillance et la maintenance des équipements et des réseaux effectuées quotidiennement par les agents de la Direction eau et assainissement, l'instruction des demandes d'autorisation de travaux par les agents du service urbanisme (permettant la poursuite de certains projets), l'adaptation du service de transports collectifs ou encore le traitement par téléphone ou par mail des demandes diverses que les habitants ont adressées à la Maison de l'Agglomération.

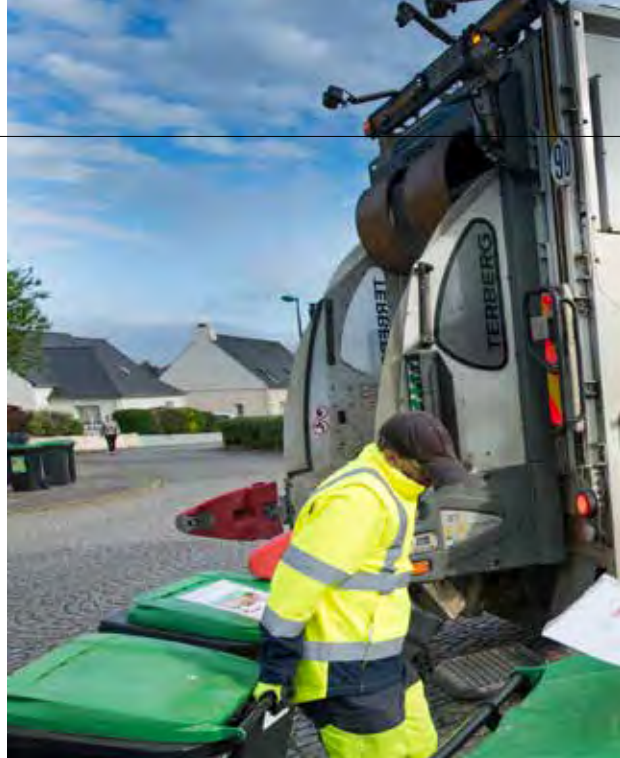
Comme au niveau national et dans d'autres secteurs d'activité, le retour à la normale prendra sans doute plusieurs mois pendant lesquels Lorient Agglomération continuera d'adapter l'organisation de ses services, condition essentielle au maintien de la cohésion et au dynamisme du territoire. ■

Hervé Cozannier

Les ripeurs en première ligne

COLLECTE DES DÉCHETS

Depuis près de trois mois, les agents de collecte des déchets sont sur le terrain et assurent 100 % des tournées de collecte des bacs jaunes, verts et bleus dans les 25 communes de l'Agglomération.



A lors que la France applaudissait les soignants tous les soirs à 20h, les ripeurs, le nom usuel des agents de propreté urbaine, ont vu avec surprise que les habitants de l'agglomération leur témoignaient à eux aussi leur soutien. Quelques jours après le début du confinement du pays, ils découvraient sur les couvercles des bacs de nombreux dessins d'enfants ou des messages leur disant « merci », « bon courage », « bravo » et même un très sincère « vous contribuez à notre bien-être toute l'année, merci ! ». Soudain, dans des rues devenues désertes, tandis que les habitants restaient toute la journée à la maison, le service rendu apparaissait indispensable. « Lorient Agglomération s'est organisée afin de maintenir ce service essentiel », souligne le Président de Lorient Agglomération Norbert Métairie. *Mais compte tenu des conditions sanitaires, nous ne voulions pas le faire au détriment de la santé des agents.* »

Des mesures ont donc été prises pour préserver la santé des ripeurs. Les habitants ont d'abord été informés qu'il fallait jeter gants et masques dans la poubelle bleue et dans un sac fermé afin de limiter tout risque de contact avec le virus (lire les consignes de tri page suivante). Des sous-gants de type médical, des gels hydroalcooliques et des sprays désinfectants ont été fournis aux agents et l'organisation de la collecte a été revue pour limiter les contacts entre personnels. Par ailleurs, une vingtaine d'agents d'autres services se sont portés volontaire pour prêter main-forte à leurs collègues et pallier les absences dues aux arrêts maladie ou à la nécessité de s'occuper des enfants à la maison.

Les règles du confinement ont cependant eu un impact important sur la gestion de déchets par Lorient Agglomération. Pour des raisons évidentes de sécurité sanitaire – un trop grand risque de promiscuité entre agents et usagers – les treize déchèteries du territoire ont été fermées (certaines d'entre elles ont rouvert partiellement le 4 mai pour le dépôt de déchets verts). De même, afin de protéger la santé des salariés, la collecte des conteneurs blancs pour les textiles, assurée par une société basée à Pontivy, a été suspendue.

Les agents de propreté urbaine ont assuré toutes les tournées de collecte sur le territoire. Au centre de tri, des mesures sanitaires ont été prises, compte tenu de l'espace réduit de travail.

« Bon courage, bravo ! »

Au centre de tri de Lorient Agglomération à Caudan, où sont acheminés emballages, papiers et cartons, les opérations ont été stoppées durant deux semaines avant de reprendre le 6 avril, sous une forme simplifiée, avec 16 salariés au lieu de 40. Si une grande partie des emballages, plastiques ou métaux a été triée et valorisée, certains bacs affichant un taux d'erreur de tri important ont été acheminés vers l'usine de valorisation énergétique à Briec (Finistère) pour être incinérés et transformés en énergie. Le carton et les cartonnets, potentiellement pollués par de nombreux mouchoirs, gants et masques usagés mis dans le bac jaune malgré les consignes, ont été dirigés vers l'installation de stockage des déchets non dangereux (ISDND) de Kermat, à Inzinzac-Lochrist. Ils seront valorisés en biométhane, grâce à l'unité d'épuration de biogaz, injecté dans le réseau de distribution de gaz naturel. ■



+ DE VIDÉOS
lorient-agglo.bzh
en partenariat
avec Tébésud



**NUMÉRO
SPÉCIAL
CONFINEMENT
DU 17 MARS
AU 11 MAI**

**INFO EN TEMPS RÉEL
SITUATION DES SERVICES
MISE À JOUR**

WWW.LORIENT-AGGLO.BZH

Hervé Colomier

Consignes de tri

DANS MES POUBELLES À DOMICILE

- **Mouchoirs** : à déposer en sac biodégradable fermé dans la poubelle verte.
- **Gants et masques** : à déposer en sac fermé dans la poubelle noire
- **Ces déchets ne doivent surtout pas être déposés dans la poubelle jaune (emballages) dont le contenu est trié manuellement par les agents avant l'envoi au recyclage.**

MATÉRIAUX DÉCHÈTERIES

Ces déchets ne doivent pas être mis sur la voie publique ou dans les bacs collectés à domicile car ils ne pourront pas être valorisés ni recyclés, ils peuvent également et surtout gêner voire bloquer la collecte ou les chaînes de traitement.

DÉCHETS VÉGÉTAUX DU JARDIN

Ces déchets peuvent être réutilisés astucieusement pour enrichir le sol de son jardin. Ces déchets restent interdits dans les bacs collectés à domicile et notamment dans le bac vert exclusivement réservé aux biodéchets de cuisine. Par ailleurs, le brûlage des déchets verts à l'air libre est interdit et passible de sanctions financières en raison des émanations nocives pour la santé et l'environnement.

Cinq déchèteries ont rouvert le 4 mai

Alors que les mesures prises dans le cadre de la lutte contre le coronavirus ont peu à peu été plus strictes, avec par exemple, avant le confinement général, l'interdiction de rassemblements de plus de 100 personnes le 13 mars, Lorient Agglomération a fermé ses treize déchèteries dès le 17 mars. Il suffit d'aller dans une déchèterie au printemps le samedi après-midi pour constater qu'il était inconcevable d'autoriser, sans précaution préalable, une telle concentration d'usagers et d'agents sur un même site. Lorient Agglomération a donc pris le temps nécessaire afin d'organiser les mesures de distanciation sociale, de doter les agents des équipements de protection.

Les habitants ont donc dû s'adapter, notamment en gardant dans leurs jardins les déchets végétaux issus de la tonte de pelouses ou de la taille de haies. Pour les aider à adopter de nouvelles habitudes, et démontrer qu'utiliser ses déchets verts au jardin présente des avantages, Lorient Agglomération a publié sur son site et les réseaux sociaux de nombreux conseils, y compris sous forme de tutoriel vidéo.

Lorient Agglomération a cependant procédé à la réouverture progressive de cinq déchèteries de son territoire (Caudan, Groix, Hennebont, Plœmeur et Plouay) dès le 4 mai. À cette date, seuls les déchets végétaux étaient acceptés afin de permettre aux usagers de déstocker les tontes de pelouses et les tailles de haies accumulées chez eux depuis le début de la période de confinement. Le 11 mai, l'ensemble des filières de traitement des matériaux collectés (gravats, bois, métaux, encombrants, etc.) a de nouveau fonctionné dans ces cinq déchèteries avec les mêmes règles strictes d'accès : sur justificatif de domicile et selon plaque d'immatriculation autorisée.



Sonia Loriec

Des équipes mobilisées pour l'eau

EAU - ASSAINISSEMENT

Fuite sur une canalisation, panne de courant, pompe de relevage défaillante : les agents de Lorient Agglomération étaient sur le pont.

Vingt-cinq agents de la Direction eau et assainissement ont assuré durant les deux mois de confinement les interventions urgentes ou vitales sur les réseaux et les équipements gérés par Lorient Agglomération, unités de production d'eau potable, stations d'épuration et postes de relevage par exemple. Certains d'entre eux étaient d'astreinte à leurs domiciles, guettant les dysfonctionnements et intervenant dès que nécessaire, tandis que d'autres travaillaient sur place, dans les sites qui demandent beaucoup de surveillance.

L'organisation mise en place par Lorient Agglomération a permis d'assurer la mobilisation de plusieurs équipes d'astreinte 7j/7 et 24h/24, chacune dans leur domaine de compétence (traitement, réseau, eau ou assainissement) en prévoyant une rotation des agents d'une semaine à l'autre. « Nous avons volontairement adapté l'effectif aux missions urgentes afin de limiter les contacts et les déplacements », explique la directrice eau et assainissement Sandrine Delemazure.

Les missions qui obligent à un contact avec les particuliers, comme les contrôles de conformité des branchements d'assainissement ou les contrôles des filières d'assainissement non collectif, ont été suspendues. Cependant, Lorient Agglomération a continué d'assurer l'ouverture et la fermeture des compteurs d'eau pour les personnes qui emménagent ou quittent un logement.

« Nous étions en lien permanent avec l'Agence régionale de santé (ARS) [agence placée sous la tutelle de

l'État, ndlr], qui nous a confirmé que le traitement de l'eau potable ne présentait aucun risque quant à la présence de virus, que ce soit le Covid-19 ou tout autre. Pour nos sites de production, cela ne changeait rien. En revanche, le risque bactériologique existait pour les agents qui travaillent dans les stations de traitement des eaux usées. Mais nous leur avons fourni des visières, des masques, des sprays désinfectants, du gel... »

« Une panne peut conduire à une pollution de la rivière »

S'agissant de l'eau potable, l'urgent était d'intervenir sur le réseau pour réparer des fuites. Le cas échéant, une équipe de trois personnes était dépêchée sur place afin de creuser une tranchée et remplacer la canalisation défaillante ou la réparer. « Lorsque nous étions alertés pour une fuite, nous récupérions du matériel et le tractopelle sur notre site de stockage à Lorient et nous nous rendions sur place pour changer

Durant le confinement, les agriculteurs ont pu charger dans les stations d'épuration les boues d'épandage qui dataient d'avant la pandémie, pour leurs champs.





Sonia Lorec

EN CHIFFRES

EAU POTABLE ET ASSAINISSEMENT

10

usines de production d'eau potable

28

stations d'épuration

3691

km de réseaux eau potable et eaux usées

la canalisation, explique Christophe Simon, fontainier à Lorient Agglomération. *Il ne faut pas laisser traîner car la situation peut empirer rapidement et la fuite s'étendre sur plusieurs mètres, sans parler du gâchis d'eau potable.* »

De manière générale, les agents ont été amenés à se déplacer rapidement sur le territoire en cas de panne ou de détérioration d'un matériel ou d'un équipement. « *Il peut y avoir des dysfonctionnements comme une coupure d'électricité sur une station de traitement des eaux usées (STEP), explique Christophe Le Gallo, responsable de secteur à l'unité assainissement. Cela peut conduire à une surverse d'eau non traitée et à une pollution de la rivière. Il faut aussi surveiller près de 273 postes de relevage, qui permettent de ramener les eaux usées vers ces STEP.* » ■



CORONAVIRUS - COVID-19

FOIRE AUX QUESTIONS

Eau et assainissement : quelles sont les consignes à suivre ?

Consultez notre foire aux questions sur www.lorient-agglo.bzh afin de connaître les règles sanitaires en place et les services en fonction.

Pas de lingettes dans les toilettes

Dans le cadre de la lutte contre le Covid-19 et en application des gestes barrières, de nombreux habitants ont utilisé des lingettes désinfectantes pour nettoyer les surfaces ou se laver les mains. Des pratiques vertueuses sauf lorsque ces lingettes ne sont pas jetées au bon endroit. Même estampillées « biodégradables », les lingettes nettoyantes et/ou désinfectantes ne se désagrègent pas assez vite (3 mois en moyenne) et bouchent les canalisations d'écoulement des eaux usées. Il faut donc impérativement jeter ces textiles à usage unique dans la poubelle bleue, celle prévue pour les déchets ménagers non recyclables, et non dans les toilettes, pour éviter d'obstruer les réseaux d'assainissement.





Hervé Cohonner

URBANISME

Le maintien de l'instruction des demandes de travaux a permis la réalisation de certains travaux dans le BTP.

Comment des chantiers ont pu être menés

De petits chantiers ont pu être réalisés grâce au traitement de dossiers par les services de Lorient Agglomération.

Si le Gouvernement a dès les premiers jours du confinement suspendu les délais d'instruction concernant toutes les demandes d'urbanisme jusqu'au 24 mai, ce service a pu reprendre le 9 avril. « C'était important, surtout vis-à-vis du secteur du bâtiment, souligne le responsable du service urbanisme de Lorient Agglomération. Cela permet d'anticiper la reprise et de ne pas crouler sous les dossiers à la fin de la période de crise sanitaire. Cela permet aussi aux entreprises du bâtiment et aux architectes de programmer les chantiers et de mener à bien ceux engagés. » Pour sa part, Lorient Agglomération a relancé ses propres chantiers, environ la moitié début mai, par ordre de priorité, afin de permettre aux entreprises titulaires d'un marché de bénéficier d'une activité. Par ailleurs, pour ces entreprises, le montant d'avance sur travaux a été réévalué durant cette période. À Lorient, dans les locaux de l'Espace Info Habitat, six agents sur un effectif de 19 personnes ont assuré ainsi en alternance l'examen de l'ensemble des demandes d'urbanisme en veillant à répondre dans des délais raisonnables aux petites opérations. Pour les plus importantes, la nécessité de consulter des services externes, également touchés par le confinement, a pu conduire à allonger les délais. Et les dossiers ne manquent pas puisque le service urbanisme de Lorient Agglomération traite près de 1 000 demandes par mois issues de toutes les communes du territoire.

Le lien avec l'utilisateur maintenu

Comme les demandes ne peuvent pas être déma-

térialisées, trois équipes se sont relayées tout en respectant les règles de distanciation, l'accueil du public n'étant pas possible pendant le confinement. La page « urbanisme » du site de Lorient Agglomération a été actualisée pour expliquer comment contacter le service et une FAQ est disponible. La collectivité a également mis en place une plateforme de saisine par voie électronique pour l'établissement des certificats d'urbanisme, documents indispensables lors des ventes de terrains ou de biens immobiliers. Une vingtaine de notaires utilisent ce service en ligne actuellement.

En ce qui concerne les conseils et les questions liées à l'habitat (énergie, recherche d'un logement, rédaction d'un bail, règles de copropriété...), le numéro vert (0 800 100 601) est resté opérationnel. Ce lien avec l'utilisateur a permis de suivre les dossiers liés aux travaux de rénovation énergétique, le paiement des subventions ou tout simplement d'obtenir des informations. Le lien a aussi été maintenu avec tous les partenaires, notamment avec les organismes d'HLM qui ont continué d'instruire les demandes de logements locatifs sociaux. ■



CORONAVIRUS - COVID-19

FOIRE AUX QUESTIONS

Urbanisme : quelles sont les procédures à suivre ?

Consultez notre foire aux questions sur www.lorient-agglo.bzh afin de connaître les règles sanitaires en place et les services en fonction.

Travailler en tout sécurité

PRÉVENTION

Afin d'assurer la sécurité sanitaire des agents qui travaillent sur le terrain, Lorient Agglomération a mis en place des procédures strictes.

Lorient Agglomération s'est attachée à fournir des équipements de protection à ses agents mobilisés sur le terrain.

Si la distanciation physique est devenue un réflexe pour les habitants qui font leur course, leur footing ou promènent leur chien, appliquer cette règle dans le monde du travail, toute la journée, est plus compliqué. Son respect est pourtant indispensable pour empêcher la propagation du virus d'une personne à l'autre. Lorient Agglomération ayant tenu à maintenir de nombreux services publics durant la période de confinement, son rôle d'employeur lui a évi-

demment imposé d'assurer la protection de ses agents. Un travail précis a donc été mené par la Direction des ressources humaines, en lien avec le service de médecine préventive et un ingénieur spécialisé dans l'hygiène et la sécurité au travail, afin de préciser les procédures et les comportements à adopter.

« *Ce sont surtout les agents de collecte des déchets qui avaient besoin d'être rassurés*, explique la directrice des ressources humaines de Lorient Agglomération. *Dès les premiers jours du confinement, nous leur avons présenté les mesures prises face au risque sanitaire. Au-delà de la fourniture de sous-gants de type médical, de gels hydroalcooliques ou de sprays désinfectants, les tournées de collecte ont été revues pour limiter les contacts et la promiscuité entre les agents. Par exemple, les départs des tournées à partir d'un même pôle de collecte, le site où les agents embauchent, se font de manière décalée de façon que les équipes ne se retrouvent pas toutes en même temps dans le vestiaire.* » La réouverture des déchèteries le 4 mai a, elle aussi, fait l'objet d'une attention particulière, les agents d'accueil devant être protégés au maximum.

Des milliers de masques commandés

Cette même règle de distanciation physique a prévalu dans les locaux où les agents ont continué à travailler : stricte limitation du nombre de personnes présentes en même temps dans un service, une seule personne par bureau et reconsidération des échanges directs avec le public. À titre d'exemple, les propriétaires qui voulaient déposer une demande d'autorisation de travaux (ravalement de façade, isolation extérieure), ont dû placer les dossiers dans un sas, ceux-ci étant ensuite récupérés par un agent.

Lorient Agglomération a également tout mis en œuvre pour assurer l'approvisionnement des agents de terrain en équipements de protection individuels, une gageure alors que régnait la pénurie dans ce domaine. Des kits de chantier ont ainsi été commandés et livrés à la Maison de l'Agglomération, et un sac remis individuellement aux agents concernés. ■



Dircom LA



Bastien Burger



Benjamin Pinaud



Margita Laites

À tâtons, les salles préparent la rentrée

SPECTACLES

Fermées depuis trois mois, les scènes du territoire essaient d'imaginer une programmation adaptée dans des conditions inédites et incertaines.

« On avait réussi à renégocier les concerts d'Izia et Deluxe pour les reprogrammer en mai. Début mars, on était optimiste », se souvient Thierry Cappoen, directeur de la salle des Arcs. Mais comme toutes les autres scènes, celle de Quéven est aujourd'hui à l'arrêt depuis trois mois. Idem pour le Parc des expositions et le Palais des congrès qui ont dû annuler 42 événements et en reporter 14, soit une perte de chiffres d'affaires de 550 000 euros. Chômage partiel des équipes administratives, télétravail, arrêt total pour les techniciens... Les équipes ont tourné en effectif réduit pour assurer l'urgence : gérer une fin de saison chamboulée et tenter de sauver la suite. « On a déjà été confronté à des annulations auparavant, se souvient Thierry Cappoen. C'est assez complexe à gérer, mais on sait comment procéder. Il faut détricoter tout ce qui a été préparé comme décommander l'hôtel pour les artistes, les

équipes de sécurité, la cuisinière, les prestataires son et lumière. » Le tout au dernier moment, au fur et à mesure que le confinement était prolongé.

Au Théâtre de Lorient, l'équipe a choisi de payer les spectacles même s'ils n'ont pas lieu. « Nous comptons une vingtaine de dates annulées depuis le 6 mars, mais nous tenions à honorer les sessions et les droits d'auteur, précise Frédérique Payn, directrice adjointe en charge de la programmation. Nous sommes une maison de création, au service des artistes et des compagnies. Notre programmation est aussi le fruit d'une collaboration, nos liens sont étroits avec eux. »

Une fin d'année très dense

Pour tous, la même règle s'est imposée : reporter plutôt qu'annuler. Au Parc des expositions de Lorient Agglomération et au Palais des congrès, une dizaine d'événements ont pu être reprogrammés fin 2020 et début 2021. Pour Cédric Guillotin, directeur des deux équipements, « la fin d'année sera très dense, avec de gros événements entre octobre et décembre, souvent nécessaires pour accompagner une reprise économique locale, comme le Salon du chocolat en octobre... ».

Le Théâtre de Lorient a pu reporter cinq dates, en priorité des créations et des coproductions. Hydrophone, la nouvelle salle de musiques actuelles à Lorient La Base a dû annuler 25 concerts, « et autant d'événements connexes comme des restitutions d'actions culturelles ou des projections », égrène Frédéric Carré, directeur de la salle intercommunale. Il a été



Flou



Lou Escobar



Jon Larquette

plus simple de traiter avec les groupes français pour des reports, ce qui n'est pas possible avec les groupes étrangers : on manque de visibilité ».

Aux Arcs, sept spectacles ont été touchés, dont cinq ont pu être reportés comme Maxime Le Forestier ou Elie Semoun. « Il a fallu aller très vite, reprend Thierry Cappoen, sinon c'était la course au planning. C'est comme ça que nous avons perdu Jeanne Cherhal : elle n'avait pas assez de dates de report disponibles. » Quant à François Morel, qui devait présenter son nouveau spectacle fin mai, « il n'a pas pu terminer sa création, qui est repoussée à 2021 ! ». La création et le temps consacré à la préparation des spectacles, c'est aussi l'un des enjeux portés par certaines structures. « Les studios de répétitions devaient pouvoir rouvrir en juin », rassure Frédéric Carré, tandis que quatre résidences artistiques sont programmées avant l'été par le Théâtre de Lorient. Dans ces conditions, comment préparer la rentrée ? « Nous avons fait le pari de la reprise et du maintien des conditions sanitaires », explique Frédérique Payn. Avec une saison découpée en trimestres, le Théâtre de Lorient présentera fin juin sa collection d'automne : dix spectacles tous joués au Grand Théâtre, pour respecter les distanciations physiques, dans des formes adaptées pensées avec les artistes, sur plusieurs dates. Côté concerts, Frédéric Carré envisage aussi plusieurs scénarios pour Hydrophone : « Les gros concerts seront reportés à 2021 ; on pourrait imaginer des concerts au casque, des siestes musicales, des événements en plein air et à jauges réduites. L'important est de proposer quelque-

chose, d'assurer l'expression du geste artistique et la rencontre avec les publics », conclut-il. ■

En savoir + sur les reports, les annulations et les réservations.

www.hydrophone.fr

www.theatredelorient.fr

www.expo-congres.com

www.queven.com

Dans les salles du territoire, de nombreux artistes ont pu être reprogrammés comme Bertrand Belin, Maxime Le Forestier, Oxmo Puccino, Izia et Les Wampas.

La Bretagne Classic le 25 août

De nombreux événements qui devaient se dérouler au printemps ou cet été ont été annulés. C'est le cas bien sûr du Festival interceltique qui fêtera la Bretagne en 2021, mais également des 24h Kayak, du Festival saumon de Pont-Scorff, de la Grand Large (course nautique autour de Groix) ou encore du Festival international du film de Groix, le FIG. Par contre, la Bretagne Classic, la course cycliste labellisée World Tour, qui conclut les 4 jours de Plouay, aura bien lieu. Les organisateurs ont profité du réaménagement du calendrier cycliste international, avec notamment le report du Tour de France (29 août-20 septembre), pour programmer ce rendez-vous le 25 août. Afin de tenir compte de la directive interdisant les grandes manifestations sportives rassemblant plus de 5 000 personnes, les organisateurs prévoient de limiter à 3 000 personnes le nombre de spectateurs présents sur la ligne d'arrivée avec, exceptionnellement cette année, l'entrée payante.

SOLIDARITÉ

Si le réseau de transport collectif a tourné à bas régime depuis le 24 mars, il a aussi mis en place une offre adaptée aux horaires spécifiques afin de desservir les établissements de santé et permettre à ceux n'ayant d'autre choix de se rendre au travail.



Hôpital du Searff

La CTRL s'est adaptée aux conditions sanitaires

Dès l'annonce du confinement, le réseau CTRL a mis en place une offre de transport adaptée aux déplacements minimum : les lignes à hautes fréquences ont été cadencées toutes les 30 à 45 minutes, les lignes principales et maritimes toutes les heures, les autres réservées aux heures de pointe, et les lignes scolaires ont été fermées. L'enjeu était d'organiser à la fois un service minimum assurant les déplacements nécessaires au quotidien, et un service étudié répondant aux besoins des principales structures du territoire, notamment celles liées à la santé.

Sur le terrain, le réseau de bus de Lorient Agglomération a aussi pris en compte les remarques des usagers, notamment sur les lignes maritimes pour lesquelles des liaisons ont été rajoutées avec le port de pêche. Au chapitre de la sécurité, dès le 17 mars, de nouvelles mesures ont été prises : conducteurs isolés des voyageurs par une zone de sécurité, fermeture des portes avant pour une circulation par l'arrière ou le milieu du bus, distance d'un mètre minimum entre les voyageurs, nettoyage renforcé des équipements. Avec une fréquentation environ

trente fois moindre qu'en temps normal, la circulation des bus a donc tourné au ralenti durant le confinement.

Une offre sur mesure pour répondre aux besoins spécifiques des soignants

Cependant, quelles solutions adopter pour ceux qui travaillent en horaires décalés ? Le réseau a choisi de donner la priorité aux professionnels de santé. « La CTRL s'est inquiétée des horaires et des lignes stratégiques pour l'hôpital, confirme Mathieu Sassard, directeur des ressources humaines du Groupe hospitalier de Bretagne Sud. Il était important d'avoir une solution alternative pour nos soignants. » La CTRL a donc rapidement déployé un service de transport à la demande destiné aux personnels soignants. Disponible sur réservation, il leur a permis de se déplacer en dehors du service minimum de transport, sur une plage horaire plus importante (de 6 h à 20 h). Cette offre sur mesure a aussi permis à plus de 120 usagers de se rendre à toute heure au Centre de rééducation fonctionnelle de Kerpape ou encore dans les Ehpad.



Hôpital du Scorff

« Nous avons également mis en place une cellule de crise pour répondre aux problèmes de nos personnels : trouver une solution de garde d'enfants, faire réparer sa voiture, réserver un taxi... précise Mathieu Sassard. La mise en place du transport à la demande par la CTRL nous a vraiment aidés pour orienter les soignants qui en avaient besoin. Ils ont été près d'une cinquantaine à utiliser ce service. »

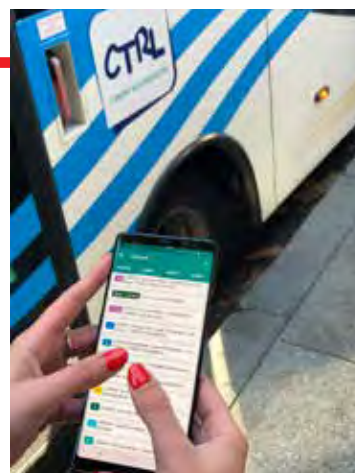
Mathieu Sassard met aussi en avant la coopération et la solidarité de tous pour faciliter la vie des soignants et assurer l'impérative continuité des soins : « Nous avons déjà perdu du personnel car fragile ou obligé de garder ses enfants, on ne pouvait pas en plus se permettre de perdre ceux qui étaient en panne de voiture... Heureusement que nous avons reçu des propositions sur mesure de la part des mairies, du rectorat, de l'Agglomération. Cette formidable solidarité nous a permis d'assurer nos missions. Soulignons notamment l'opération d'évacuation sanitaire, mise en place en quarante-huit heures, pour laquelle le réseau CTRL a offert de transporter le personnel et le matériel à la gare. » ■

La CTRL a mis en place un service spécial pour les soignants.

Restez connectés

Le réseau CTRL s'adapte pour proposer des services de transports adaptés à chaque mesure (reprise des lignes scolaires, renforcement des cadences, etc.). Pour ne rien rater des évolutions du réseau, vous pouvez suivre le fil Twitter #CTRLbusetbateaux. Retrouvez également toutes les informations utiles sur le site ou sur l'application mobile de la CTRL.

www.ctrl.fr
contact@ctrl.fr ou 02 97 21 28 29
twitter.com/CTRL_InfoTrafic



Sonia Lorec

Des travaux sur le pont du Bonhomme

Compte tenu des difficultés de circulation à prévoir durant la période de travaux sur le pont du Bonhomme (seconde quinzaine de juin), Lorient Agglomération rappelle que les liaisons maritimes permettent de rejoindre facilement Lorient notamment sur la liaison partant de Locmiquelic (Pen Mané), mais aussi depuis Port-Louis (lignes B1, B2 et B3). Il est préconisé, pour ceux qui peuvent bénéficier d'horaires aménagés ou décalés, de privilégier des horaires variés et de ne pas concentrer les déplacements sur les départs les plus chargés (7h33 sur la ligne B1, Pen Mané - Quai des Indes).



CORONAVIRUS - COVID-19

INFORMATION AUX PARTICULIERS

L'offre de service de transport s'adapte au contexte sanitaire

Consultez notre foire aux questions sur
www.lorient-agglo.bzh afin de connaître les règles sanitaires
en place et les services en fonction.



Sonia Loric

Photo archives -
Le conseil
communautaire

ASSEMBLÉE

Dans cinq communes de l'Agglomération, la tenue des élections municipales et communautaires permettra de compléter l'assemblée communautaire.

Le nouveau conseil reste à installer

Comme partout en France, les élections municipales et communautaires du mois de mars ont coupé l'agglomération en deux avec, d'un côté, les communes où les conseils municipaux et communautaires ont été élus dès le premier tour – 20 sur 25 –, et de l'autre celles où un second aurait dû se tenir (Guidel, Languidic, Larmor-Plage, Locmiquélic et Lorient). Pour autant, les nouveaux maires n'ont pas été élus par ces conseils municipaux dans la semaine suivant ce premier tour des municipales, comme c'est le cas habituellement. En effet, suite au confinement imposé par le Gouvernement deux jours après le premier tour, c'est-à-dire le 17 mars, les nouveaux conseils municipaux n'ont pas pu être installés. Si les maires à élire exerceront bien leur mandat à la fin de l'état d'urgence sanitaire fixé pour l'instant au 10 juillet, ce sont les anciennes équipes qui sont restées aux commandes dans toutes les communes de l'agglomération. Cette situation inédite prévaut, que le maire ait été réélu, battu ou qu'il ne se soit pas représenté.

La composition du conseil communautaire est bien entendu impactée par cette situation puisque ce sont des élus issus des 25 communes qui y siègent.

En attendant la tenue des élections municipales et communautaires, le mandat des élus communautaires installés en 2014 a été prorogé jusqu'au 18 mai, date d'entrée en fonction des élus communautaires désignés par les élections du 15 mars. Ainsi, le Président et les vice-présidents élus en 2014 sont maintenus dans leurs fonctions jusqu'à l'installation du nouveau conseil communautaire.

Conseil, Bureau et Président de Lorient Agglomération sont donc en fonction et potentiellement peuvent se réunir. Durant cette période d'urgence sanitaire, la loi prévoit de toute façon la tenue des assemblées délibérantes par visioconférence ou audioconférence pour éviter leur réunion physique. Afin de permettre la prise de décisions rapides durant la période d'état d'urgence sanitaire, chaque président d'exécutif local, dont celui de Lorient Agglomération, se voit confier automatiquement l'intégralité des pouvoirs qui, auparavant, pouvaient lui être délégués par son assemblée délibérante. C'est ainsi que Lorient Agglomération a pu mettre en œuvre de nombreuses mesures de soutien au monde économique, en lien avec la Région, la Chambre de commerce et d'industrie et l'État (lire pages 24-25). ■

Un paysage institutionnel temporaire

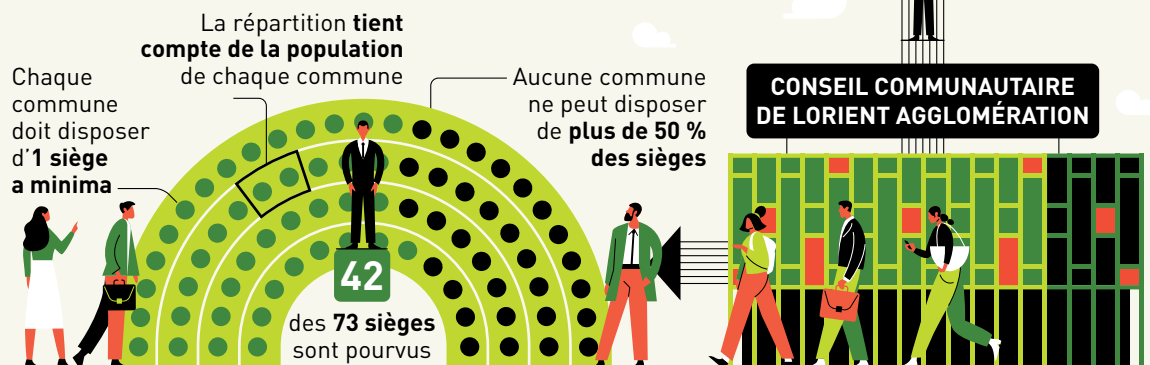
Alors que dans l'Agglomération, 20 communes ont élu leurs conseillers municipaux et communautaires, 5 communes devront organiser le second tour des élections municipales et communautaires qui n'a pas pu avoir lieu.

Communes où...

- ...les habitants devront voter
- ...les conseillers municipaux et communautaires ont été élus
- 1 Nombre de conseillers communautaires par commune



3 principes pour la répartition* des sièges par communes



* Cette répartition est celle du conseil communautaire lorsque l'ensemble des communes, y compris les 5 communes où un second tour est nécessaire, auront élu leurs conseillers municipaux, parmi lesquels sont « désignés » les **conseillers communautaires**.



Sonia Lorec

FACE AU COVID-19

Partout, depuis le 16 mars, l'économie est au ralenti. Dans le territoire, des spécificités locales ont émergé, comme la reprise rapide de la pêche (lire pages 26-27), l'activité continue du port de commerce, l'agriculture favorisée par une forte demande en alimentaire.

Une économie **au ralenti**

Commerce, restauration, industrie, tourisme, culture : certains secteurs souffrent plus que d'autres de l'arrêt de l'activité et de la consommation. Très marqué par l'agriculture, la pêche ou la production, le Pays de Lorient a révélé sa capacité à s'adapter à la crise. Malgré les difficultés, certaines entreprises parviennent progressivement à poursuivre, du moins partiellement, leur activité. Et comme partout en France, la grande distribution fonctionne à plein régime, ainsi que les plateformes logistiques.

« Le port de commerce de Lorient ne s'est pas du tout arrêté, explique Vincent Tonnerre, responsable du développement commercial et logistique. La période est même remarquable ! » Le site s'est organisé afin d'assurer la continuité des échanges et

sécuriser les approvisionnements : « Les horaires ont été adaptés pendant quelques semaines, nos équipes du matin et du soir ne se croisent pas, le matériel est désinfecté après chaque passage... Mais nous avons un avantage : dans nos métiers d'extérieur, la notion de confinement n'existe pas. » Seuls les services administratifs sont passés en télétravail. « Pour l'alimentation animale vrac, les approvisionnements tournent bien. Les sables marins accusent une légère baisse, due sans doute au ralentissement du BTP... »

Un peu plus loin, au port de pêche, après quelques jours de flottement, les bateaux de pêche côtière sont repartis en mer pour approvisionner la criée et fournir les poissonneries et la grande distribution (voir aussi p. 26-27). En revanche, les activités

liées à la construction et à la réparation navale ont été fortement ralenties, tandis que les teams de course au large sont restés à quai. Naval Group a tourné avec 10 % de ses effectifs sur site et le recours au chômage partiel, tout en organisant une reprise progressive depuis le 11 mai.

« La première cellule de crise avec le Préfet du Morbihan a donné la priorité à la continuité des activités agricoles, rapporte Laurent Kerlir, producteur de lait et Président de la Chambre d'agriculture du Morbihan. Au fil des jours, nous avons essayé de lever les difficultés une par une : trouver la main-



F. Henry

« La priorité a été donnée à la continuité des activités agricoles »

d'œuvre, organiser la production, revoir les débouchés et les circuits de distribution... » Les producteurs qui vendent aux coopératives ont été moins impactés que ceux qui alimentent la restauration hors domicile. Et avec, dans un premier temps, l'interdiction des marchés de plein air, « il a fallu développer de nouvelles stratégies pour vendre en direct : drive, paniers, vente en ligne, livraison à domicile... Le magasin de producteurs La Ferme de Beg Runio à Quéven connaît un succès inédit ! »

Adaptation de l'activité

« C'est un effet positif de cette crise : les consommateurs s'intéressent davantage aux produits locaux et de saison. » Et puis le soleil généreux a facilité la production et même la compensation partielle d'un hiver très pluvieux. Certains produits ont néanmoins connu une certaine tension : le lait, qui a vu ses marchés habituels bouchés, « puisqu'il est essentiellement transformé en poudre infantile pour la Chine ou en mozzarella pour la restauration », ou encore les œufs destinés à la transformation ou à la restauration collective. « Pour les œufs, comme pour les légumes ou la viande, c'est souvent le transfert vers la grande distribution qui a permis de s'en sortir. » Certains enfin, ont fait le pari de l'adaptation de

leur activité. À Lanester, l'usine chimique Guerbet s'est mise à produire du gel hydroalcoolique, certaines voileries et l'usine textile Le Minor à Guidel se sont tournées vers la production de masques de protection lavables en tissu, les imprimeurs et les fablabs réalisent des visières de protection ou des vitres en plexi pour les commerces. Progressivement, de plus en plus de restaurateurs se sont mis à proposer de la vente à emporter ou la livraison de repas à domicile. ■

Solidarité au quotidien à Inguiniel

À Inguiniel, c'est autour du Coccimarket que s'est concentrée l'activité du bourg. « La supérette a su s'organiser et a assuré le lien avec les habitants, souligne Nolwenn Talhouarn, directrice générale des services de la commune, avec la mise en place d'un drive et des livraisons à domicile gratuites. La propriétaire de la supérette a même embauché le coiffeur qui n'avait plus d'activité ! » Un bel exemple de solidarité qui se retrouve à tous les niveaux. Ainsi, c'est le service technique qui a livré les repas à domicile aux personnes âgées ou isolées, et la mairie a pris le temps de recenser et de contacter les plus de 70 ans et les plus vulnérables. Un élu référent par secteur les a appelés individuellement pour prendre de leurs nouvelles. De même, le poissonnier ambulant et le pizzaiolo ont pu revenir dans la commune, avec l'accord de la Préfecture, et la mairie a distribué son stock de masques datant de l'épisode H1N1.

Aider le tissu économique à rebondir

INTERVIEW

Le Président de Lorient Agglomération Norbert Métairie revient sur les mesures d'urgences prises afin de soutenir les acteurs économiques et sur les perspectives de reprise dans les prochaines semaines.



Thierry Craus-Quest-France

Comment les acteurs publics locaux ont-ils réagi au ralentissement économique ?

Mes préoccupations concernent d'abord toutes les entreprises, les commerces, les acteurs du tourisme, de l'hôtellerie et la restauration, les métiers du spectacle, de la culture, du sport, de l'événementiel..., et globalement tous ceux qui ont été contraints de cesser ou de réduire drastiquement leur activité du fait de cette crise sanitaire. Ce sont parfois les projets d'une vie que cette crise menace directement, et la période de reprise qui s'ouvre, si l'on peut espérer qu'elle apporte un peu d'oxygène à certains, ne répondra pas à la totalité des situations, notamment pour ceux dont l'activité n'est pas appelée à reprendre immédiatement.

Nous savons aussi que le plus dur est devant nous, et il nous faudra collectivement tout faire pour amortir le choc économique et social qui se profile. Nous avons déjà pris les devants ces dernières semaines : l'État, l'Agglomération, la Région, le Département, les chambres consulaires et les communes ont assumé leur responsabilité en déployant plusieurs trains de mesures d'urgence en faveur du tissu économique.

C'est un effort financier conséquent – mais qui s'imposait – consenti par les acteurs publics. Je souhaite d'ailleurs souligner la réactivité dont chacun a fait preuve, cela dans le dialogue permanent et le souci d'une parfaite coordination afin d'assurer la complémentarité des actions et des dispositifs.

Comment cela se traduit-il pour les chefs d'entreprises, les commerces, le secteur du BTP... ?

Des aides de natures différentes ont été mises en place par les uns et les autres, pour tenter de répondre à toutes les situations : aides financières directes, avances remboursables, prêts garantis par l'État, aides à l'investissement pour le commerce dans toutes les communes de l'agglomération, exonération de charges patronales et salariales, report ou exonérations de loyers, de redevances, de certaines taxes... Ces trains de mesure sans précédent n'avaient qu'un objectif : répondre à l'urgence, même si nous mesurons bien qu'elles ne répondront pas à elles seules à l'ampleur de la crise. Mais nous réfléchissons aussi à l'avenir, pour évaluer ce que chacun, demain, pourra mettre en place pour aider le tissu économique à rebondir, dès lors que cela sera pertinent, efficace, complémentaire, juridiquement possible et financièrement soutenable.

Concernant le secteur du bâtiment et des travaux publics, nous avons, en lien avec la profession, construit un plan de reprise de nos chantiers. N'oublions pas que l'investissement public local, qui représentait avant la crise 70 % de l'investissement public en France, est un moteur essentiel de l'économie locale. Nos marchés publics sont confiés à des entreprises – souvent locales – qui emploient des salariés du territoire, qui dépensent ici. C'est une boucle vertueuse qu'il est fondamental de préserver.



Nous avons également mis en œuvre les dispositions nationales touchant aux marchés publics, nous permettant de procéder à une avance de 30 à 60 % du montant du marché pour les entreprises qui en sont titulaires.

Nous avons enfin mis en place avec nos partenaires publics une « task force » pour accompagner, secteur par secteur, les acteurs économiques du territoire vers les bons dispositifs, mais aussi leur offrir conseils ou accompagnements dans leurs démarches. J'incite chaque acteur économique qui le souhaite à solliciter nos équipes respectives, qui sont totalement mobilisées pour cela (voir infos utiles ci-dessous).

Quelles sont les perspectives pour les secteurs les plus touchés que sont le tourisme, la restauration et le commerce en général ?

Ces secteurs font l'objet de toute notre vigilance, notamment ceux qui ne sont pas autorisés dans un premier temps à reprendre leur activité. J'ai évoqué le travail actuel de réflexion engagé par les acteurs publics pour accompagner la reprise économique

mais les habitants du territoire pourront aussi jouer un rôle majeur dans la résorption de cette crise, en relocalisant au maximum leurs dépenses en faveur des commerces locaux qui sont un élément essentiel de la qualité de vie dans nos communes.

Notre territoire est, depuis quelques années, devenu une véritable destination touristique. Les conséquences de cette pandémie sur les acteurs de ce secteur sont colossales et chacun sait que la saison estivale, la plus importante d'un point de vue économique pour les professionnels du tourisme, ne pourra en aucun cas être une saison normale.

Néanmoins, si le déconfinement s'opère efficacement et que les conditions sanitaires le permettent, nous pouvons espérer la reprise de ces activités pour l'été, même s'il est probable que certaines seront strictement encadrées. La réouverture de l'accès au littoral serait un premier signe positif mais nous avons aussi dans l'agglomération une richesse paysagère et patrimoniale qui doit pouvoir répondre aux attentes de chacun. C'est à un tourisme plus local que je fais appel, en incitant chacun à privilégier la (re)découverte de toutes ces richesses, en permettant dans le même temps à nos professionnels du tourisme de pouvoir rebondir.

Tout savoir sur les dispositifs d'aide et de soutien

- Site du ministère de l'Économie et des Finances : **www.economie.gouv.fr**
- Site de la Banque publique d'investissement : **www.bpifrance.fr**
- Site de la Région Bretagne : **www.bretagne.bzh/actions/grands-projets/covid-19**

POUR TOUTES QUESTIONS :

- Préfecture du Morbihan : **pref-covid19-entreprises@morbihan.gouv.fr**
- Numéro vert CCIM : **0 800 005 056**
- Audelor - Lorient Technopole pour les entreprises innovantes : **contact@lorient-technopole.fr** et ses chargés de mission filière : **lorient-technopole.fr/a-propos-de-lorient-technopole**
- Pour le secteur du tourisme (professionnels et hébergeurs du territoire) : Lorient Bretagne Sud Tourisme : **scoguic@lorient-tourisme.fr**
- Pour les aides apportées par Lorient Agglomération : pôle Développement et Attractivité : **contact-dev@agglo-lorient.fr**

Quels sont les enseignements que vous tirez de cette crise en tant que Président de l'Agglomération et maire de Lorient ?

Cette crise a été une nouvelle preuve, s'il en fallait une, du rôle essentiel du service public dans le fonctionnement des territoires : des personnels soignants aux enseignants, aux agents des CCAS, de la collecte des déchets, des transports publics..., ces personnels ont été à la hauteur des enjeux.

Le service public est un bien collectif inestimable, qu'il faut veiller à préserver car il nous a montré toute sa valeur et son utilité dans cette période. Cette crise a probablement accéléré la transition numérique dans nos collectivités – recours massif au télétravail, aux outils numériques – et c'est une bonne chose, mais nous constatons que rien ne peut remplacer le facteur humain. C'est à nouveau sur lui que nous devons nous appuyer pour rebondir dans cette période de reprise d'activité. Je suis pour ma part optimiste car ses ressources sont considérables. Mais il faudra pour cela que nous ayons les moyens financiers de continuer à rendre ces services essentiels car cette crise n'épargnera pas les acteurs publics locaux, qui connaîtront eux aussi de véritables difficultés financières. Nous serons donc attentifs à ce que l'État n'oublie pas, une fois le pic de la crise sanitaire passé, ce qu'ont apporté les territoires dans cette période, et ce qu'ils sauront apporter par la suite si tant est qu'on leur en donne les moyens. ■



Keroman est resté en activité

PORT DE PÊCHE

La coopération entre tous les acteurs de Keroman a permis le maintien de l'activité pour les pêcheurs et l'approvisionnement en poissons frais des étals locaux.

Le port de pêche de Lorient s'est organisé afin de maintenir une activité pour les pêcheurs locaux.

A lors que d'autres ports en France restaient peu actifs, le port de pêche de Lorient a pu maintenir son activité durant la période de confinement. La première semaine a été compliquée. Avec la fermeture des cantines scolaires, des restaurants d'entreprises et des restaurants de ville, le port a perdu près de la moitié de ses débouchés. Mais Keroman a poursuivi son activité : les pêcheurs sont partis en marée, la criée a tourné à bon rythme. « *Nous avons réussi à atteindre un certain équilibre en terme de fonctionnement, certes précaire*, explique Jean-Paul Solaro, président de la SEM Lorient-Keroman qui gère le site. *Nous avons réussi à tourner à environ 60 % de notre activité habituelle.* »

Il a fallu bien sûr trouver une organisation sanitaire en mer et à terre, respecter la distanciation sociale, ce qui n'est pas toujours possible à bord. « *Mais heureusement, nous avons retrouvé un stock de masques. Nous les avons distribués pour sécuriser les ateliers, la criée, et certains pêcheurs.* » Et la Scapêche, la flotte « estampillée » Intermarké, a montré l'exemple : « *C'est l'un des rares armements hauturiers qui a décidé de continuer à pêcher.* »

La coopération et la mobilisation de tous les acteurs de la filière s'est organisée rapidement. « *On se retrouvait en audioconférence deux ou trois fois par semaine avec les armateurs, le Comité des pêches, les artisans pêcheurs, les mareyeurs, les poissonniers, le Crédit maritime, la Direction des Affaires maritimes et les grandes et moyennes surfaces...* »

C'est par le dialogue et l'échange que chacun a pu faire valoir ses besoins et ses craintes afin de trouver des solutions qui conviennent à tout le monde. Par ailleurs, le port de Lorient bénéficie de la grande diversité de son offre et de sa proximité avec les acheteurs. « *La plupart des grandes surfaces ont joué le jeu en gardant leurs rayons poissonnerie ouverts, et elles nous ont suivi dans la communication pour valoriser le poisson frais.* » De même, les bateaux ont accepté des modifications dans l'organisation des ventes, en reportant du poisson de la vente côtière vers la vente des bateaux hauturiers, par exemple.

La pêche côtière à l'honneur

Alors que le fonctionnement habituel des marchés étaient bouleversés et que la pêche hauturière a



+ DE VIDÉOS
lorient-agglo.bzh
en partenariat
avec Tébésud

EN CHIFFRES

1^{re}

criée française en valeur

20 271

tonnes de produits
vendus en 2019

620

marins

perdu une grande partie de ses débouchés, c'est la pêche côtière qui a tiré son épingle du jeu. « Tous nos adhérents ont pris la mer, confirme Philippe Lannezval, président du Groupement des pêcheurs artisans de Lorient. La demande est toujours là, et la criée de Lorient attire même certains acheteurs de la Manche. » Les mareyeurs ont acheté du poisson de la criée côtière, et les particuliers, mangeant davantage chez eux avec

le confinement, sont revenus vers le poisson frais. Les chalutiers sortent pour des marées courtes, les fileyeurs partent à la journée, et à bord, des mesures ont été prises. « *Tout le monde porte des masques, on travaille avec des gants, il y a du savon et du gel hydroalcoolique à disposition.* »

À quai, la criée aussi s'est adaptée : port de masque, distanciation entre les acheteurs, désinfection des chariots, lavage des mains systématique... « *Nous avons limité les effectifs pour éviter les contacts, confirme Jean-Paul Solaro.* » Les pêcheurs ont d'ailleurs constaté un phénomène étonnant cette année, la présence de gros volumes de maquereaux : « *On a dû mettre le surplus de maquereau à la vente hauturière !* reprend Jean-Paul Solaro. *Et pour soutenir les pêcheurs, d'autres mesures sont déjà à l'œuvre : du chômage partiel pour les marins et un dispositif européen conçu à l'origine pour le Brexit et qui prévoit d'indemniser de leurs frais fixes les bateaux qui sont à l'arrêt.* » ■

En savoir + : Keroman.fr

Où trouver du poisson de Lorient ?

« *Tout le poisson frais que vous trouvez sur les étals de l'agglomération vient de Lorient* », affirme Dominique Ciaravola, représentant de l'OPAM (Organisation des premiers acheteurs du Morbihan). Car c'est à la criée de Lorient que se fournissent les poissonneries, les ambulants des marchés, les stands des halles de Merville, et certaines grandes et moyennes surfaces. Merlu, sole, lieu jaune, maquereau et langoustine... « *Tous les produits sont concernés, c'est la richesse du port de Lorient : il n'y a pas qu'une seule espèce proposée mais plus d'une centaine chaque jour !* »

Toute la flottille de pêche, côtière et hauturière, est active – chalutiers, caseyeurs, fileyeurs – et peut ainsi proposer une grande variété de produits frais et de saison. Et la demande reste présente : les quelque 160 à 200 acheteurs de la criée de Lorient viennent à 80 % de Bretagne. « *Il nous*



manque cependant les marchés qui n'ont pas tous repris un rythme normal, pointe Dominique Ciaravola. À Lorient, ils ont eu l'intelligence d'étendre la surface du marché pour garder le même nombre de commerces, mais ailleurs, ce sont les producteurs locaux qui sont privilégiés sur les marchés. Or, les poissonniers ne sont pas considérés comme des producteurs locaux ! » ■

Les étals du territoire proposent de nombreuses variétés de poissons issus de la criée de Keroman.

AGENTS DES SERVICES PUBLICS

Facteurs, aides-soignants, conducteurs de bus... Les hommes et les femmes chargés de faire tourner les services publics durant le confinement ont montré leur engagement.

Toujours là **pour vous**

« Les résidents de l'Ehpad sont souvent très choqués de ne plus voir leurs familles, ils se tournent vers nous, se confient davantage. En temps normal, nous les aidons au quotidien : toilette, repas, nursing avec les infirmières, ou encore lecture du journal, sorties, jeux et animation. Mais depuis le mois de mars, les pensionnaires sont confinés dans leurs chambres, sans visite extérieure. Certaines personnes âgées ne comprennent pas cette situation qui chamboule aussi l'organisation du travail des aides-soignants. Par exemple pour leur faire prendre un repas en chambre, ça prend beaucoup plus de temps ! Quand ils sont ensemble au réfectoire, il y a un effet de groupe. Seuls, certains ne veulent plus manger... On se rapproche encore plus de nos résidents, on veille chaque instant sur eux, on guette le moindre signe de détresse, avec l'angoisse d'en voir un tomber malade. » ■



Fanch Galvél

« Ça a changé notre façon de voir notre travail »

Marie Cacheux, aide-soignante à l'Ehpad du Belvédère, Caudan



Fanch Galvél

« Une situation inédite pour les enfants »

Erwan Le Nezet, responsable sport et périscolaire à Quéven

« Avec la reprise progressive de certaines activités, on a davantage d'enfants, mais jamais plus de dix. » Pour garantir la sécurité des enfants comme des encadrants, tous appliquent les gestes barrière et la distanciation. « C'est assez simple à mettre en place en petit groupe, mais c'est plus compliqué avec la rentrée. » Une situation inédite pour ces enfants accueillis parce que leurs parents sont des soignants, qui évoluent dans une école presque vide. « Des liens se sont noués, surtout chez les plus de 6 ans. Mais c'est vraiment le manque de contact avec les copains qui semble préjudiciable pendant cette période. » L'accueil a été regroupé sur le site scolaire Anatole-France, de 7 h 30 à 9 h, le midi et le soir jusqu'à 19 h, et bien sûr pendant les vacances. ■

« Il y a eu vraiment beaucoup moins de monde. Au début, on se dit : pourquoi aller bosser ? À quoi ça sert ? Et puis petit à petit, on reprend ses habitudes, on comprend que c'est un service indispensable pour quelques-uns qui vont au travail ou faire leurs courses... » Un service qui s'adapte à nouveau depuis la fin du confinement : reprise

« On finit par s'habituer »

progressive des rotations et de l'activité, avec plus de monde attendu sur les lignes. « On prend de nouvelles mesures de protection, des plaques de plexiglas pour isoler les conducteurs, mais l'inquiétude risque de revenir : comment lutter contre quelque chose qu'on ne voit pas ? » ■



Steve Niçoise, conducteur de bus



Lucille, agent de bionettoyage à l'hôpital du Scorff

« Avec le Covid-19, la charge de travail a évolué, particulièrement aux urgences : on prépare deux chariots de ménage en plus pour les aides-soignants, des pipettes de gel pour les pompiers destinés à désinfecter les brancards, un seau de désinfectant pour l'accueil... On utilise davantage de protections pour nettoyer les box, avec tablier, charlotte, gants, masque... »

Après quelques jours de stress et d'adaptation, l'équipe a trouvé une organisation pour accomplir toutes ces tâches. « Je n'ai pas peur, je sais comment me protéger et protéger les patients. »

Quant au déconfinement, il doit induire de nouvelles demandes en désinfection et en matériels. « On voit déjà les besoins augmenter avec l'ouverture de l'imagerie. » ■

« On a besoin de nous »

« Je tourne sur un grand secteur lorientais de huit à neuf tournées. Je remplace notamment les agents absents et je m'occupe des nouveaux services, de la qualité des tournées, de la mise à jour des cahiers de distribution... Nos horaires ont changé, on a organisé deux prises de services à 6 h 45 et 9 h 45 pour ne pas se croiser. » Pendant la distribution, les gestes barrières sont respectés. « Nous avons même une application pour attester sur l'honneur d'avoir déposé les colis ou les recommandés dans les boîtes aux lettres. » Mais le plus important, c'est l'échange verbal : « On prend le temps de discuter, à distance de sécurité bien sûr, certains nous attendent pour pouvoir parler un peu, c'est encore plus important pendant cette période. » ■

« On essaie de maintenir le lien social »



Erwan Le Hensec, facteur qualité de la plateforme services-courrier-colis de Lorient La Cardonnière

GROUPE « LORIENT AGGLOMÉRATION, TERRITOIRE D'AVENIR » **ACCOMPAGNER LE TERRITOIRE MAINTENANT ET DEMAIN**

Depuis le début de cette crise sanitaire, comme beaucoup d'autres acteurs de la fonction publique, Lorient Agglomération s'est mobilisée pour continuer à rendre les services publics essentiels aux habitants de notre territoire, et ce dans des conditions parfois difficiles.

À la collecte des déchets, la production d'eau potable, les transports collectifs, l'habitat mais aussi dans les secteurs – moins visibles mais tout aussi essentiels – qui relèvent de la responsabilité de notre Agglomération, nos agents ont à nouveau démontré leur engagement sans faille et leur attachement aux valeurs du service public. Pour tout cela, nous leur adressons nos remerciements les plus chaleureux.

Notre Agglomération s'est aussi mobilisée aux côtés de l'État, la Région et les chambres consulaires en faveur des acteurs économiques du territoire, pour amortir autant que

possible le choc qu'ils ont eu à subir, en déployant un train de mesures d'accompagnement sans précédent.

L'heure est aujourd'hui à la reprise et là encore, l'Agglomération assumera ses responsabilités d'acteur public, pour tenter de réparer les innombrables conséquences économiques et sociales auxquelles notre territoire sera très certainement confronté.

Cet avenir, nous devons l'envisager avec confiance car la crise que nous avons connue a aussi révélé de formidables élans de solidarité entre individus, entre acteurs publics, économiques ou associatifs, ou des capacités d'innovation économique, sociale, technologique... Autant d'actifs qui constitueront demain – nous en sommes convaincus – le socle du rebond de notre territoire.

Groupe Lorient Agglomération Territoire d'Avenir (LATA)

GROUPE « L'AGGLOMÉRATION AVEC VOUS »

Dans cette période marquée, d'une part, par le renouvellement des conseils communaux et communautaires et d'autre part, par la crise sanitaire liée au Covid-19, le groupe L'Agglomération Avec Vous ne souhaite pas utiliser cet espace d'expression politique.

GROUPE MAJORITAIRE LORIENT AGGLOMÉRATION, TERRITOIRE D'AVENIR **Bubry:** Roger THOMAZO • **Gâvres:** Dominique LE VOUEDEC • **Guidel:** Robert HENAULT • **Lanester:** Thérèse THIERY, Olivier LE MAUR, Myrienne COCHE, Philippe GARAUD, Morgane HEMON, Pascal FLEGEAU • **Locmiquélic:** Nathalie LE MAGUERESSE • **Lorient:** Norbert METAIRIE, Marie-Christine BARO, Allain LE BOUDOUIL, Emmanuelle WILLIAMSON, Laurent TONNERRE, Marie-Christine DETRAZ, Jean-Paul

AUCHER, Karine MOLLO, Jean-Paul SOLARO, Gaël LE SAOUT, Yann SYZ, Nadyne DURIEZ, Tristan DOUARD, Agathe LE GALLIC • **Plœmeur:** Daniel LE LORREC • **Port-Louis:** Daniel MARTIN • **Quéven:** Marc COZILIS • **Quistinic:** Gisèle GUILBART • **Riantec:** Jean-Michel BONHOMME.

GROUPE L'AGGLOMÉRATION AVEC VOUS **Brandérion:** Jean-Yves CARRIO • **Groix:** Dominique YVON • **Hennebont:** André HARTEAU, Marie-Françoise CERES, Frédéric TOUSSAINT,

GROUPE « LITTORAL »

Texte non parvenu

GROUPE « SCORFF AGGLO » POUR NOS HÉROS DU QUOTIDIEN

Depuis le 17 mars, nous vivons une période historique qui nous plonge dans un confinement avec de nombreuses vies détruites par ce terrible virus.

À chaque épreuve ses héros.

Tout d'abord, dire notre gratitude, notre admiration pour les personnels de santé qui sont au front tous les jours pour sauver des vies. Les super héros ne portent pas toujours des capes mais aujourd'hui des blouses.

Merci également aux forces de l'ordre, pompiers, ambulanciers qui sont également en première ligne face à cet ennemi invisible.

L'État fonctionne toujours grâce à ses fonctionnaires territoriaux ou d'État, qu'ils soient professeurs, éboueurs, agents d'accueil... Vous faites vivre nos services publics pendant cette crise.

Bravo également aux entreprises, transporteurs, livreurs, ouvriers, artisans, caissières... qui poursuivent le travail dans les meilleures conditions possibles.

Enfin, merci à vous aussi les habitants de notre belle agglomération qui respectez le confinement car, vous aussi êtes des maillons essentiels pour que cette période soit la moins difficile possible.

Sachez que nous, maires, élus communautaires, conseillers municipaux sommes là pour vous aider à surmonter ces moments compliqués. Nous cherchons ensemble des solutions pour atténuer la crise économique et sociale qui nous attend.

Nous avons espoir, notre agglomération se relèvera car elle a de nombreux atouts : des paysages magnifiques, des entrepreneurs dynamiques, des habitants formidables !

En attendant de retrouver une vie plus normale, respectons les consignes sanitaires, indispensables pour se protéger et protéger les autres. Chacun d'entre nous doit être un héros au quotidien !

Suivez-nous sur nos comptes Facebook et Twitter : Scorff Agglo
Contact : scorffagglo@agglo-lorient.fr

Caroline BALSSA • **Inzinzac-Lochrist** : Armelle NICOLAS, Jean-Marc LEAUTE • **Languidic** : Patricia KERJOUAN, François LE LOUER • **Lanvaudan** : Serge GAGNEUX.

GROUPE SCORFF AGGLO **Calan** : Pascal LE DOUSSAL • **Caudan** : Gérard FALQUERHO, Pascale LE OUE • **Cléguer** : Alain NICOLAZO • **Gestel** : Michel DAGORNE • **Inguiniel** : Jean-Louis LE MASLE • **Plouay** : Gwenn LE NAY • **Pont-Scorff** : Pierrik NEVANNEN • **Quéven** : Marc BOUTRUCHE, Céline OLIVIER.

GROUPE LITTORAL **Guidel** : Jo DANIEL, Françoise BALLESTER • **Lanester** : Joël IZAR • **Larmor-Plage** : Brigitte MELIN • **Lorient** : Fabrice LOHER, Maria COLAS, Jean LE BOT • **Plæmeur** : Ronan LOAS. **NON AFFILIÉS À UN GROUPE POLITIQUE DE L'ASSEMBLÉE COMMUNAUTAIRE** **Hennebont** : Serge GERBAUD • **Larmor-Plage** : Victor TONNERRE • **Lorient** : Delphine ALEXANDRE, Noëlle PIRIOU • **Plæmeur** : Teaki DUPONT, Isabelle LE RIBLAIR, Dominique QUINTIN, Loïc TONNERRE.

**CHAQUE SOIR VOUS ÊTES
DES MILLIONS À MANIFESTER
VOTRE SOUTIEN
AUX PERSONNELS SOIGNANTS.**

**ENSEMBLE DONNONS À CEUX
QUI EN ONT BESOIN, LES MOYENS
D'AGIR CONTRE L'ÉPIDÉMIE.**



TOUS UNIS CONTRE LE VIRUS !

Pour aider les soignants, les chercheurs
et les personnes vulnérables,
faites un don sur fondationdefrance.org



et de nombreux acteurs engagés sur le terrain.